

PLONGE!

dossier artistique

un conte moderne tout public

de Camille Demoures et Pierre-Yves Fusier

durée 1 heure

public familial à partir de 5 ans

public scolaire à partir de 8 ans

LA
CAME
LEONE
COMPAGNIE



SOMMAIRE

PLONGE! L'histoire_____p 4

Note(s) d'intention(s)_____p 7

Les bulles de Savon,
un merveilleux outil de narration_____p 11

Un spectacle sonore,
diversité des sources et des traitements sonores_____p 12

Note de scénographie_____p 15

La compagnie La Caméléone _____p 16

L'équipe artistique_____p 17

Biographies _____p 18

Calendrier _____p 21

Revue de Presse _____p 22

Contacts _____p 23



Tu sais comment ça fonctionne les souvenirs ?

PLONGE!

L'HISTOIRE

Wendy est une petite fille comme les autres, à ceci près qu'elle mesure 1mètre et 9 centimètres. Elle ne grandit pas. D'ailleurs tout le monde l'appelle Crevette, surnom tendre de la part de ses parents, moquerie à l'école.

10 ans, c'est bientôt la fin de l'enfance mais pas tout à fait l'adolescence. C'est l'âge où on essaie de comprendre le monde et d'y trouver sa place.

Le meilleur ami de Wendy, c'est son magnétophone. Elle y enregistre tout ce qu'elle ne veut pas oublier. Elle parle à sa boîte à cassettes, lui dit ce dont elle veut se souvenir, et ce qu'elle voudrait dire à son père qui n'a pas le temps, à sa mère qui oublie souvent les choses à cause de ce qu'elle boit, ou encore à tous les autres. Grâce à ses cassettes, Wendy écoute aussi, tous les souvenirs d'avant, les souvenirs heureux, ceux où sa mère chantait, ceux où ses parents s'aimaient.



« Note à moi-même, de Wendy à Wendy : si je porte ce prénom c'est la faute des contes pour enfants. Wendy c'est en l'honneur de *Peter Pan*. C'est un conte que mes parents aimaient beaucoup quand ils s'aimaient encore. (...)

Moi j'ai rien d'une héroïne. Je m'appelle Wendy, j'ai dix ans mais je mesure 1mètre et 9 centimètres (...) Ma vie c'est pas un conte de fée. »



Qu'est
ce que grandir ?
Comment grandir?
Qu'est ce que la peur ?
Comment fonctionne la
mémoire?
De quoi rêve-t-on ?
Comment ose-t-
on?

En ce moment, la grande peur de Wendy est de sauter dans le vide, depuis le plongoir des 5 mètres avec l'école. Ca fait un an qu'elle le fuit et qu'elle est devenue la risée de sa classe. Il existerait bien un remède pour se donner du courage, une chanson que lui chantait sa maman il y a longtemps. Mais cette chanson, Wendy ne la retrouve pas.


Ce jour là, encore une fois bloquée sur le plongoir, Wendy rencontre Pierre. Lui ne parle pas, ou presque. Il est « dresseur de bulles » et apparaît toujours sans prévenir.

Pierre est l'impermanence incarnée, il façonne des structures qui explosent ou s'envolent; mais il semblerait qu'il connaisse une porte d'entrée vers le monde incroyable des souvenirs.

La rencontre avec Pierre va bousculer Wendy, lui faire questionner ses peurs, mais aussi ses envies.

Et s'il était possible de devenir l'héroïne de sa propre vie ?

Et si grandir ne se faisait pas d'un seul coup ?



« Il paraît
que quand tu
sautes dans le vide,
toi tu sautes mais ton
cœur il reste en
haut. »

NOTE(S) D'INTENTION(S)

Camille Demoures, autrice et metteuse-en-scène



PLONGE! est avant tout l'histoire d'une enfant qui veut grandir.

Ou ne serait-ce pas plutôt l'histoire d'une enfant qui a peur de grandir face à tout ce que cela implique ?

Ce qui m'intéressait avec l'écriture de ce spectacle, c'était de **m'emparer d'un thème aussi universel que celui de LA DIFFICULTE DE GRANDIR et de l'intégrer dans le parcours personnel et intime d'une enfant.**

Ainsi, situer cette quête universelle dans un contexte particulier- celui de Wendy prototype de l'anti-héros -me permettait d'aborder des thèmes transversaux tels que la peur, l'importance des souvenirs et du fonctionnement de la mémoire ou encore la place des structures familiales et amicales.

UN CONTE MODERNE

Avec Pierre-Yves nous avons évoqué l'idée de partir d'un conte connu. Nous est venue la référence de *Peter Pan*. Après plusieurs tentatives de réécriture et d'adaptation n'aboutissant à rien qui ne me satisfasse, je devais me rendre à l'évidence : je ne voulais pas parler des héros habituels et encore moins de ceux de *Peter Pan* - un Peter égoïste et vaniteux et une Wendy prise comme modèle conservateur de la maternité. De *Peter Pan*, il ne reste donc plus que les thèmes principaux - la peur de vieillir (qui devient dans *PLONGE!* la difficulté de grandir) et le pouvoir de l'imagination - ainsi que les deux prénoms : Wendy et Pierre (ou Peter, en français). Cependant, je désirais conserver **la forme du conte, raconter une histoire laissant une vraie place à l'imaginaire et au fantastique**, retrouver cette forme fondatrice des représentations collectives tout en l'inscrivant dans le réel, dans le monde d'aujourd'hui. Je voulais travailler sur **un vrai conte moderne avec un personnage qui soit un contre-emploi du héros classique**, qui puisse nous toucher par son humanité et qu'on ait envie de voir évoluer au cours de la pièce. **Wendy incarne ainsi cette nouvelle sorte de héros moderne**: une héroïne qui s'ignore et qui fait de sa propre vie une épopée. C'est ainsi qu'après plusieurs résidences de travail et **d'écriture de plateau**, nous sommes parvenu à ce qui est, aujourd'hui « Plonge! », un conte moderne tout public.

LA GENESE DU PROJET

A l'origine du projet
PLONGE! il y a avant
tout une rencontre :

celle de Pierre-Yves,
« dresseur de bulles » et de moi-même,
comédienne. De cette rencontre est
née une envie commune : **donner un
vrai langage aux bulles de savon, cette
matière capricieuse**, et les faire devenir
un acteur d'une narration à part entière,
elles qui en plus d'être poétiques ont
un véritable pouvoir d'évocation.

**L'histoire de PLONGE! sera donc aussi
une histoire de rencontres.** Rencontre
entre **deux personnages** - Wendy et
Pierre- mais aussi entre **deux mondes** -
le réel dans la temporalité d'une petite
fille et son monde imaginaire, celui qui
existe avec elle tout le temps et qu'elle
seule peut explorer, celui qui n'a pas de
limites et dans lequel tout est possible.

THEMES TRANSVERSAUX

L'histoire de PLONGE!
est celle de Wendy et
de sa rencontre avec
Pierre à ce moment précis

où elle doit sauter du plongeoir mais n'y parvient pas. On la suit dans sa quête pour retrouver « la chanson de la lune », cette chanson que lui chantait sa maman il y a longtemps pour lui donner du courage.

Grace à Pierre, cette quête de la chanson de lune deviendra une vraie aventure dans le monde des souvenirs.

Avec cette histoire fantastique, outre la féérie qu'elle fait naître, je voulais aborder plusieurs thèmes transversaux tels que la peur - d'aller de l'avant, de sauter dans le vide - des souvenirs - ceux qu'on ressasse et ceux qu'on oublie - de la famille - celle qui est présente et celle qui manque- ou encore de l'école, où l'on se construit et se confronte.

LA PEUR

Dans Plonge! le sujet des peurs qui empêchent d'avancer est sans nulle doute celui qui m'est le plus intime. Avec l'écriture de ce premier spectacle il s'agissait aussi pour moi de dépasser la peur de se mettre à nue.

La peur d'échouer, la peur de n'être pas comme les autres, la peur d'être seule, la peur d'essayer sont autant de peurs qui empêchent d'aller de l'avant et par là même de grandir. Wendy qui n'ose pas sauter dans le vide n'est au final qu'une métaphore de toutes ces choses qui nous semblent insurmontables et nous paralysent quand elles paraissent pourtant si simples pour les autres. **A 10 ans, Wendy a peur de sauter du plongeoir.** Cela fait un an qu'elle s'y refuse et reste pétrifiée, frigorifiée en haut des 5 mètres alors que tous se moquent d'elle. C'est ce blocage qu'elle va essayer de résoudre à ce moment de l'histoire. Ce n'est qu'un blocage parmi d'autres qui viendront sans doute à d'autres instants de sa vie. **Car c'est peut-être aussi ça grandir : accepter qu'on a le droit d'avoir peur, de rater, de re- essayer et de prendre son temps.**

TROUVER SA PLACE

La place des parents et des camarades de classe de Wendy est très importante dans la narration. Si le père est souvent présent mais toujours pressé, la mère, elle, est absente physiquement mais très présente via les enregistrements audios sur les K7 de Wendy ou dans ses souvenirs. Les voix de ses camarades de classe sont également très présentes, principalement par les moqueries que l'on distingue clairement. Ces absences physiques doublées des présences sonores viennent accentuer volontairement la sensation de solitude de Wendy. Dans PLONGE! il s'agit ainsi d'esquisser une réflexion sur la place plus ou moins consciente que prennent les structures familiales et amicales dans l'évolution d'un enfant, sans chercher à expliquer, justifier ou juger.

LES SOUVENIRS

Comment Grandir ? Peut-on simplement répondre à cette question ? Pour aborder un thème si universel, il me paraissait important de passer par une histoire personnelle, particulièrement parce que **cette question du « comment grandir » ne m'apparaît envisageable que sous l'angle des particularités** de chacun, des parcours personnels et des aspirations intimes. Ainsi, à travers PLONGE! je ne cherche pas à répondre à cette question, mais bien plus à suggérer comment Wendy, à cet instant précis, peut essayer, avec les armes qui sont les siennes, de dépasser une première étape : celle de sauter du plongeur. Au fur et à mesure de l'écriture du spectacle, le thème des souvenirs est apparu comme un élément fondamental, tant dans la forme que dans le fond.

Tout d'abord, au fur et à mesure de l'écriture du spectacle je me trouvais face à la difficulté majeure de ne pas trop en dire: comment faire comprendre les choses sans tout expliquer ? Comment faire ressentir sans tout dire ? C'est alors que **le magnétophone** est entré en jeu et a constitué une pierre d'angle de la narration. **Le procédé sonore qui consiste à rendre audible certains souvenirs de Wendy à travers les cassettes qu'elle enregistre et ré-écoute** elle-même m'est apparu comme le moyen idéal pour **éviter l'écueil didactique**. Nous pouvons ainsi comprendre un peu plus qui est Wendy sans qu'elle ait besoin de tout nous dire.

Puis, en plus des souvenirs inscrits « dans le marbre » (ou plutôt dans la bande magnétique), je voulais explorer la zone plus trouble **des souvenirs non répertoriés, ceux que l'on a en nous au plus profond de notre mémoire** - loin des photos, des films ou des enregistrements. Ainsi, grâce à Pierre, Wendy va découvrir un nouveau monde : celui de sa mémoire et ce de façon palpable puisqu'il va s'avérer que chaque bulle de savon représente en réalité un de ses souvenirs personnels. Une fois cette association des bulles et des souvenirs trouvée, cela m'a offert un champ d'exploration artistique incroyable puisqu'alors tout était possible et cela ouvrait la voie de voyages visuels et sonores nouveaux.

PIERRE	« Ca c'est un de tes souvenirs Wendy.
WENDY	Quoi ?
PIERRE	C'est un souvenir, attrape-le ! »

Si une **plongée fantastique dans le monde des souvenirs** de Wendy est déjà en soi un élément narratif fort comme phénomène surnaturel propre au conte, elle permet aussi de venir questionner la façon dont une enfant se construit de façon plus ou moins consciente par rapport à son histoire personnelle. Tout en étant très loin de la psychanalyse, **le monde des souvenirs permet d'ouvrir une réflexion subtile sur la façon dont la mémoire fait ou non le tri et vient alimenter nos peurs, nos rêves et nos désirs.**



LES BULLES DE SAVON

un merveilleux outil de narration.



Alors que Wendy se parle beaucoup à elle même (et à son magnétophone) pour expulser ses peurs ou mettre des mots sur ce qu'elle ressent, les bulles arrivent comme un contrepoint. Elles imposent le silence, le temps de les observer, de les admirer, de les voir évoluer.

Les bulles de savon telles que les crée Pierre-Yves prennent des formes incroyables : petites, monumentales, transparentes, enfumées, elles tombent ou s'envolent, se mélangent, tournent les unes autour des autres... Elles nous transportent directement dans un autre monde, un monde où tout paraît léger et hors du temps. Ainsi, quand Wendy rencontre Pierre, nous sortons du quotidien sans avoir besoin de l'expliquer.

C'est cette évidence qui m'intéressait.

Mais les bulles ne sont pas là comme un simple artifice ou un accessoire de féerie. **Elles participent entièrement de l'action.** Au fur et à mesure de l'histoire, on comprend qu'elles représentent les souvenirs de Wendy. Chacune d'elle enferme un élément plus ou moins récent de son histoire, a sa propre texture, sa propre durée et sa propre matière sonore. Les bulles jaillissent parfois de nulle part mais elles sont aussi créées par les personnages qui les manipulent. Parfois on les observe, parfois on les évite ou les explose ou les triture. On se rapproche alors du spectacle d'objets où les objets ne sont autres que cette multitude de bulles qui racontent à elles seules une bonne partie de l'histoire.

UN SPECTACLE SONORE

diversité des sources et des traitements sonores.

Les sons et la musique occupent une place prépondérante dans **PLONGE!**

En effet, le texte est écrit comme une partition pour 5 personnages : Wendy, le père, Pierre, les bulles de savon, et les sons qui les entourent..

SOUVENIRS AUDIOS

Wendy enregistre tout sur son **magnétophone** : souvent elle se laisse des notes à elle-même ou à d'autres personnes, pour ne pas oublier. Et elle les ré-écoute. Elle enregistre aussi ce qui l'entoure, depuis toute petite : des discussions qu'elle a prise sur le vif, des ambiances sonores, des chansons qu'elle aime, des tutoriels sur internet, des moments de vie. Mais Wendy, sans le savoir enregistre aussi tout dans sa tête, et grâce à Pierre elle va pouvoir accéder à toute cette bibliothèque sonore lors d'explorations de sa mémoire. Les souvenirs de Wendy qu'elle réécoute sur son magnétophone, ou qu'elle entend dans sa tête comme de vrais souvenirs, rythment ainsi toute la narration.

SCENES D'AMBIANCES SONORES

Le son est un outil formidable pour faire exister l'entourage de Wendy dans différentes situations concrètes de sa vie quotidienne : à la piscine, à l'école, dans la rue. Le fait que Wendy soit seule en scène dans ces moments-là et que tout son entourage n'existe que par le son est un processus volontaire pour amplifier la sensation de solitude que vit cette enfant qui cherche sa place.

LA CHANSON DE LA LUNE

Cette chanson constitue **le fil rouge** de la narration. Elle ouvre et clôt le spectacle. Cette chanson, c'est l'antidote contre la peur que la maman de Wendy a composé et chanté pour elle quand elle était petite. Mais Wendy ne la retrouve pas sur ses cassettes audios. **C'est elle qui sera à l'origine du grand voyage de Wendy dans le monde des souvenirs.**

La place de cette chanson dans l'intrigue de Plonge est centrale et fait écho à la puissance des chansons et des voix des êtres chers comme éléments fondateurs dans la construction individuelle. C'est une composition piano - voix, écrite par Camille, arrangée par Jo Zeugma, avec Louise Ollier au chant qui prête sa voix au personnage de la mère. Cette chanson a aussi été le support pour développer **le thème musical du spectacle** qui vient ponctuer l'ensemble de l'histoire, souvent lors du passage entre l'imaginaire et le réel.

Pour recréer ce passé et ce présent sonores, nous sommes partis à la récolte de nombreuses voix (adultes, enfants, comédiens ou non) et de sons d'ambiances, un peu à la manière des fictions radios.



TRAITEMENT SONORE

Tous les souvenirs enregistrés par Wendy viennent de son **magnétophone** : elle les écoute grâce à ses K7 audios, ou alors ils se déclenchent le matin comme un radio réveil.

Ces pistes sonores sortent donc du magnétophone avec un **traitement sonore spécifique** (type magnéto). **Le son voyage dans l'espace**, avec le magnétophone.

Certains souvenirs de Wendy sont ceux dont elle se souvient (quand elle dort, qu'elle songe ou rêve). Ceux là elle ne les a pas nécessairement enregistrés mais elle les transporte avec elle, grâce à sa mémoire. Dans le spectacle ils sont diffusés sur les enceintes et subissent un **traitement sonore particulier : distorsions, échos, reverse, spatialisation...** l'idée est de faire voyager le spectateur avec Wendy dans l'univers si étrange qu'est celui de la mémoire. **Et si nos souvenirs se présentaient à nous de façon parcellaire, déformée, amplifiée ?**

Quel est le son des souvenirs quand on s'endort?
Existe-il une matière sonore des rêves ?

Un même souvenir pourra donc être entendu à la fois avec le magnétophone puis avec les enceintes en façade, selon qu'il s'agisse d'un souvenir que Wendy décide d'écouter volontairement ou d'un souvenir qui surgit depuis sa mémoire.





WENDY Il faut vraiment que je retrouve la chanson de la lune.

PIERRE T'en as besoin pour quoi ?

WENDY Pour plonger, au cinq mètres à l'école, ça me fait vraiment trop peur.

PIERRE C'est quoi le rapport ?

WENDY Maman, elle dit que pour se donner de la force, il faut chanter des chansons. Et moi je crois que il n'y a que celle-là qui peut fonctionner. »

NOTE DE SCENOGRAPHIE

L'espace scénique est divisé en deux parties principales : la chambre de Wendy (coté cour) et le monde imaginaire (coté jardin) avec - au centre - une zone de jeu qui est tour à tour intégrée au monde de Wendy ou au monde de Pierre. La grande majorité des espaces existe grâce aux jeux de lumière.



Dans la chambre de Wendy, tout est solide et bien ancré au sol, en bois coloré. Un lit, des étagères emplies de K7 audio, un tableau Véléda pour marquer sa taille, un coffre sur lequel trône son magnétophone et qui servira en tant voulu de plongeoir. Un portant reçoit ses habits mais aussi les cravates de son père, prétexte aux discussions matinales entre le père et la fille. Une esthétique années 1980, avec le lecteur K7 mais aussi des couleurs vives et des accessoires un peu datés des habits jusqu'au manteau et au cartable de Wendy.

Au centre, un espace vide. Qui sera tour à tour la rue, l'école ou le lieu de plongée dans les rêves. Comme un lieu de passage central..

L'espace du centre est un espace isolé en lumière et qui permet souvent de faire des transitions entre les deux mondes, si bien qu'au bout d'un moment les frontières disparaissent..

Dans le monde imaginaire, tout est très aéré et noir. Hors une table lumineuse et des fioles de liquide fluorescent, il n'y a rien. Après plusieurs essais de matières et installations techniques, le constat auquel nous sommes parvenus est que ce qui valorise le plus les bulles de savon est : le vide ! **Ainsi les bulles flottent dans l'espace et nous font perdre nos repères.** Tout est léger, par opposition au bois de la chambre, et sans couleurs. Les seules couleurs sont données par les bulles qui prennent la lumière. **Pierre lui même est entièrement vêtu de noir.** La table lumineuse auto-éclairée par des lumières leds sur laquelle Pierre peut faire des bulles semble sortir du sol, par un système de tissu triangulé qui l'entoure et descend jusqu'au parterre.



LA COMPAGNIE!

Jeune compagnie 2020

La compagnie La Caméléone, installée à Pantin (93), voit le jour en 2020 sous l'impulsion de Camille Demoures.

Après avoir joué pour de nombreuses compagnies de théâtre en tant que comédienne, écrit diverses nouvelles, fait des études en Sciences Sociales à l'Ecole Normale Supérieure, et réalisé plusieurs court-métrages auto-produits, Camille se décide à fonder la Caméléone dont elle devient la directrice artistique.

PLONGE! sera le premier projet de spectacle vivant de La Caméléone.

La Caméléone cherche avant tout à réunir différents artistes pour raconter des histoires, explorer différentes matières artistiques, n'avoir pas peur de mêler les disciplines pour faire exploser le carcan des définitions, tester des formes diverses, aller à la rencontre des publics les plus différents possibles sans distinction, et faire du spectacle vivant un mode de communication et de rencontre.

The logo for La Caméléone Compagnie is displayed in a bold, sans-serif font. The words 'LA', 'CAME', and 'LEONE' are stacked vertically in a larger font size, while 'COMPAGNIE' is positioned below them in a smaller font size. A thick vertical black line is located to the left of the logo.

LA
CAME
LEONE
COMPAGNIE

L'EQUIPE ET LES PARTENAIRES !

ECRITURE ET MISE EN SCENE : Camille Demoures

CONCEPTION BULLES: Pierre-Yves Fusier

ASSISTANTE MISE-EN-SCENE: Marion Lubat

DIRECTION D'ACTEURS et
COLLABORATION A L'ECRITURE

CREATION LUMIERES Alexandre Brossard

CONSTRUCTION DECORS Rafaël, Collectif le Submersible

SCENOGRAPHIE précieux conseils d'Olivier Droux
et Ghaly Bensouda

CREATION MUSICALE Jo Zeugma
ET SONORE et Camille Demoures

PHOTOGRAPHIE Serge Guichard

JEU Pierre-Yves Fusier
et Camille Demoures

VOIX Louise Ollier, Marion Lubat David Nathanson
Céline Garnavault, Jérôme Thibautl, Bertrand
Saunier, Cécile Geindre, Jo Zeugma, Léna
Garbos,, Juliette Lamour, Héloïse, Nathanaël et
Sibylle Cunin

COPRODUCTION

La Caméléone & Slash Bubbles Paris

SOUTIENS

- MJC- Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau
- L'Amuserie Théâtre Group' / La Vache Qui Rue, lieu de résidence pour artistes de rue
- Espace 89 - Ville de Villeneuve la Garenne
- Théâtre des Arcades, Ville de Buc



BIOGRAPHIES !



Pierre-Yves FUSIER
Dresseur de Bulles- Comédien

Artiste autodidacte, il fait ses premières bulles publiques lors d'un concert de Moriarty en 2015 au Festival Cosmojazz de Chamonix. En 2016, il part sur l'expédition polaire Atka pour réaliser des spectacles au Groenland. Il monte les spectacles

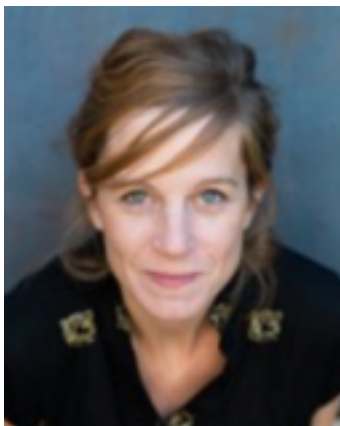
« Dans la Bulle de Slash » et « Slash in the air ». Il intervient dans le spectacle « Diabolo Bulles » au cirque de Lomme. En 2017, pour le festival Bubblemania de Wolfsburg, il monte le spectacle « Phénomènes Bullesques » avec Umar Shoaib. Il co-organise le colloque « *Faire des bulles, tout un art, toute une science* » à Orsay qui réunit des artistes et scientifiques des universités de Paris Sud, Paris Saclay, Paris Diderot et du CNRS autour des mousses, des bulles et des films de savon et dont l'édition 2019 prend une dimension européenne. De ce colloque est né un spectacle à destination d'élèves du secondaire et du tertiaire. En 2018, il participe au spectacle All Star du Bubble Daze 5 à Bangor qui réunit les meilleurs artistes bulleurs au monde. Il y présente un numéro unique aux cotés de Pep Bou et Tom Noddy. En 2020 il suit la formation « Dramaturgie des bulles » de Laetitia Sion à La Grainerie de Toulouse. Actuellement en tournée avec ses propres spectacles, il joue aussi dans « Extra Light » et « Ultra Light », les nouvelles créations de la compagnie circassienne du Fil de Soie et cherche à partager sa passion des bulles en apportant cette matière dans de nouveaux espaces.



Camille DEMOURES
Autrice- Metteuse-en-scène - Comédienne

Fille de violoniste, elle commence le piano à 7ans et se forme au Conservatoire du Vésinet (11 années). En théâtre, elle se forme à l'Ecole d'art dramatique Charles Dullin (Paris10e), dont elle sort diplômée en 2009. Depuis, elle a toujours mené ces deux pratiques artistiques de front. Elle complète ces formations principales avec des stages: Théâtre Organic sur le théâtre corporel en Argentine, les

Hystériades en perfectionnement au chant et au spectacle musical, La Compagnie de Jean-Michel Rameux sur l'acteur créateur. Au théâtre elle travaille avec plusieurs compagnies : Les Moutons Noirs, La boîte à Sel, Les Ailes de Clarence, La Cie In-Sense, L'Étincelle des Muses, Navire en Scène, Les Passeurs, La Cie Tutti Quanti, la Cie du Théâtre de l'Épopée ou encore la compagnie Minuit 44. Elle aime particulièrement mêler théâtre et musique dans des spectacles pluridisciplinaires et joue actuellement dans TITANIC de la compagnie des Moutons Noirs avec laquelle elle continue sa collaboration (après RUY BLAS), créé en septembre 2020 à La Lanterne (Rambouillet); LE GRAND CHUT, enquête sonore et fantastique, mis en scène par Céline Garnavault et coproduit par la scène conventionnée Très Tôt Théâtre de Quimper; UN CONTE DU CHAT PERCHÉ, opéra jeunesse, carnet de Marcel Aymé, mis en musique par Isabelle Aboulker et L'ECORCE DES RÊVES, de David Nathanson. Par ailleurs, en tant que pianiste et comédienne dans le rôle de Varda, elle est en préparation de la nouvelle pièce musicale de Génrad Mordillat LES VIVANTS ET LES MORTS - livret de François et Hugues Tabar Nouvel, qui aurait dû voir le jour au Tangram (Evreux) en janvier 2021.



Marion LUBAT
Assistante mise-en-scène
Direction d'acteurs
Collaboration à l'écriture.

Originaire de Poitiers, où elle commence le théâtre au Conservatoire de région, elle intègre l'école nationale d'art dramatique de la Comédie de Saint Etienne en 2003, où elle se forme jusqu'en 2006 sous la direction de François Rancillac.

Après sa sortie d'école, elle travaille avec différents metteurs en scène comme Eric Massé, Angélique Clairand, Jacques Kreamer, et elle participe pendant plusieurs années aux projets de la compagnie La Tentative, dirigée par Benoit Lambert.

Par la suite, elle travaille pour Ivan Grinberg au CDN de Dijon, sur une création de Nasser Djemai, à la Comédie de Valence sur le projet « les controverses » destiné au public adolescent et mis en scène par Louise Vignaut, et avec le Panta théâtre de Caen où elle interprète Sonia dans une adaptation D'oncle Vania par le metteur en scène argentin Daniele Verone, intitulé « Espia a une mujer che se mata ».

Depuis 2018, elle joue dans « Première neige », adaptation de la nouvelle de Guy de Maupassant mise en scène par Pierre Porcheron.

Elle tourne également dans le court métrage « Jusqu'à ce que le mort nous sépare » de Germain Huard, et interprète des petits rôles dans les longs métrage « Enchantés » réalisé par Safia Azzedine, « Gueule d'ange » réalisé par Vanessa Filhot, et « Fahim » le dernier film de Pierre François Martin Laval.



Alexandre BROSSARD
Créateur Lumière.

Colporteur de câbles électriques et visseur d'ampoules professionnel, il a proposé ses services à différents théâtres, de la banlieue parisienne (Théâtre de la passerelle, MJC Théâtre des 3 vallées) à Paris (Théâtre de la Bastille, Lavoir Moderne Parisien, Akéton).

Pour aller voir ailleurs s'il y est, il a collaboré avec les groupes de musique actuelle Zeska et Stand Wise ainsi qu'avec les compagnies Reallynice Physical Théâtre Compagny ou Les Yeux dans la tête. Attiré par les objets que la lumière éclaire, il évolue ensuite vers la scénographie. Il se rend alors compte que les objets peuvent aussi prendre vie et décide de se former à la marionnette. Au croisement de ces chemins se trouve la création de Castelovska.



Jo ZEUGMA

Créateur et arrangeur sonore.

Après des études en Lettres Classiques, puis pendant trois ans à l'école de Jazz et Musiques Actuelles CIM, en guitare et piano, Jo Zeugma, co-fonde le groupe les Frères Zeugma, dont il est chanteur et guitariste ainsi que le Collectif des Gueux. Puis il s'intéresse au théâtre en participant en tant que comédien à *Liliom*, présenté en 2009 à la Cartoucherie dans le cadre du Festival Premiers Pas. Il compose la musique du *Roi*

Cymbeline, mis en scène par Hélène Cinque au Théâtre du Soleil en 2011 et 2012 et interprète sur scène la musique de *Pinocchio*, mis en scène par Thomas Bellorini avec qui il travaille régulièrement depuis 2010 notamment pour la création du *Dernier Voyage de Sindbad* au 104 en 2018.

Il prend ensuite la direction musicale de *l'Opéra du Gueux* de John Gay, mis en scène par Pascal Durozier et de *Rudolph, un conte de Noël*, puis *Le Chat Boosté*, mis en scène par Julie Duquenoy.

Il reprend des études de piano et composition jazz (avec Joe Makhholm comme professeur) à la Bill Evans Piano Academy de 2015 à 2017, en parallèle du remplacement pianiste et guitariste dans le *Ruy Blas* de la compagnie les Moutons Noirs et de ses activités de contrebassiste pour Victoria Delarozière et du Oscar Clark Trio. Il est actuellement en création, en tant que compositeur et pianiste, d'*Autodafé*, mis en scène par Mathieu Coblentz, ainsi que de *Titanic* de la compagnie des Moutons Noirs.

CALENDRIER !

RESIDENCES DE CREATION

du 21 au 25 octobre 2019 -
MJC -Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

du 19 au 25 janvier 2020
La Vache Qui Rue- Moirans-en-Montagne

du 10 au 14 février 2020
MJC Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

du 20 au 24 juillet 2020
Espace 89 - Villeneuve La Garenne

du 19 au 22 octobre 2020
Théâtre des Arcades - Buc

du 24 octobre au 1er novembre 2020
MJC -Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

du 4 au 9 janvier 2021
MJC -Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

REPRESENTATIONS

Les premières représentations publiques prévues à la MJC- Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau prévues les 29 et 30 nov .2020, puis reportées aux 10 et 11 janv. 2021, auront finalement lieu en février 2022. Celle d'avril 2021 à Paris est elle-même reportée à janvier 2022.

11 janvier 2021 : représentation de sortie de résidence réservée aux professionnels (normes covid). MJC-Théâtre des 3 Vallées- Palaiseau

19 janvier 2022 - Théâtre Traversière- Paris 11e

11 février 2022 - Théâtre d'Epinay-sur-Orge (scolaire 14h30- Tout public 20h)

13 et 14 février 2022- MJC- Théâtre des 3 Vallées- Palaiseau. (Tout public le 13/ Scolaires le 14)

3 et 4 avril 2022 - MJC Fernand Léger - Corbeil-Essonnes (Tout public le 3 / Scolaires le 2)

----- Autre dates à suivre -----

La Caméléone, Wendy et les bulles

Une toute nouvelle compagnie, fondée par Camille Demoures, l'une des comédiennes du *Grand Chut*, porte au plateau un spectacle de théâtre d'objets plutôt original.

Certains connaissent déjà Camille Demoures. La jeune femme figure en effet dans la distribution du *Grand Chut*, le spectacle que tourne depuis 2019 la compagnie La Boîte à sel de Céline Garnavault. Comédienne, elle a été formée à l'École d'art dramatique Charles-Dullin dont elle est sortie diplômée en 2009. Mais elle compte une autre corde à son arc, en raison d'une très longue pratique du piano qui remonte à son enfance. C'est d'ailleurs en tant que pianiste qu'elle a été contactée par Pierre-Yves Fusier, un artiste performeur qui se présente comme un « dresseur de bulles » de savon. Il souhaitait qu'elle l'accompagne au piano sur certaines de ses performances. Entre eux, le courant est vite passé, mais Camille Demoures n'a pas souhaité avancer avec lui dans cette voie. « Je n'estimais pas la plus-value intéressante, ça ne m'intéressait pas plus que cela. Mais, j'avais saisi le pouvoir imaginaire et la poésie très forte portée par ces bulles. » Elle lui propose alors de travailler ensemble à la création d'un spectacle construit autour d'une narration. Ensemble, ils se mettent d'accord sur *Peter Pan* et commencent à réaliser des recherches autour du texte adapté de l'œuvre de J. M. Barrie. « Assez rapidement, je me suis rendu compte, là aussi, que cela ne me convenait pas. Ça ne me parle pas. Le texte est un peu daté et – il faut le dire – il est assez machiste. Je voulais que l'on travaille sur un vrai conte moderne. » De *Peter Pan*, Camille Demoures retiendra le prénom de Wendy pour point de départ au récit qu'elle écrira par la suite.

Imaginaire et souvenirs

Wendy voit ses parents se séparer. À 10 ans, elle n'est plus tout à fait dans le temps de l'enfance, pas encore vraiment dans celui de l'adolescence. « Le meilleur ami de Wendy, c'est son magnétophone, lance Camille Demoures. Elle y enregistre tout ce qu'elle ne veut pas oublier. Elle parle à sa boîte à cassettes, lui dit ce dont elle veut se souvenir, et ce qu'elle



Plonge !, une mise en scène de Camille Demoures (compagnie La Caméléone)

voudrait dire à son père qui n'a pas le temps, à sa mère qui oublie souvent les choses à cause de ce qu'elle boit, ou encore à tous les autres. Griller à ses cassettes, Wendy écoute aussi, tous les souvenirs d'avant, les souvenirs heureux, ceux où sa mère chantait, ceux où ses parents s'aimaient. » Les bulles sont omniprésentes, comme autant de souvenirs qui remontent à la surface et se présentent subitement à Wendy. « Je les utilise comme si nous étions dans un spectacle d'objets, dévoile Camille Demoures, sauf que les objets, ce sont ces bulles de savon. » À travers cette expérience et le monde imaginaire qu'elle s'est inventée, Wendy parviendra peut-être à dépasser sa grande peur du moment : le plongoir de cinq mètres qu'elle doit affronter

devant ses camarades d'école, à la piscine. De nombreuses voix off ont été enregistrées par Camille Demoures, pour donner vie à ces souvenirs. Elle a créé, à l'occasion de ce projet, sa toute première compagnie : La Caméléone. Elle a collaboré à plusieurs projets à l'adresse du jeune public, y trouvant « un public qui me touche pour cette pièce, dit-elle, dans son rapport si particulier au temps et à la frontière ténue entre le rêve et la réalité. J'aime entendre ses réactions, toujours immédiates, profondément sincères. » Les premières représentations ouvertes aux professionnels ont eu lieu mi-janvier à Palaiseau (91). Une autre date est prévue le 14 avril au Théâtre Traversière à Paris. **CYRILLE PLANSON**

REVUE DE PRESSE !



CONTACTS !

Compagnie La Caméléone
34 quai de l'Aisne - 93500 PANTIN

cie. lacameleone@gmail.com
www.lacameleone.com

SIRET 8833213500013
APE 9001Z
Licence 2020-003002

Camille Demoures
06 19 30 38 44

